

La gardienne du seuil

Stéphane Larivière

Numéro 86, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68764ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Larivière, S. (2013). La gardienne du seuil. *Brèves littéraires*, (86), 64–64.

STÉPHANE LARIVIÈRE

LA GARDIENNE DU SEUIL

FORCÉ dès le matin à cette fièvre malade, d'absence
amoureuse,
À ce vide colossal présent par la portée de son
existence,
NIER d'avoir vu son âme à la lueur de ses yeux
pétrifiants,
IRONIQUEMENT de pourtant connaître la couleur de son
iris,
EN perdant instantanément l'harmonie du souffle et du
cœur.
L'épiant, telle une gargouille, ma respiration ralentit
peu à peu,
AIMANT cette âme de tout mon cœur qui palpite
de plus en plus,
USANT de mon silence et de mon absence, prévoyant
l'imprévu,
ZÉNITH du jour où mon être phobique soupire, angoisse,
suffoque,
OU le temps de ma sourdine me rend triste, aigre et
acrimonieux,
NADIR du jour où mon être dormant rêve d'amour, non
de peur.

FORCÉ À NIER IRONIQUEMENT EN L'AIMANT

USANT ZÉNITH OU NADIR